

«On marche sur la tête» : Thaïs d'Escufon finalement écartée de l'émission de Cyril Hanouna par Europe 1

Adrien Franque, Pierre Plottu, Maxime Macé

Après avoir participé à une seule émission lundi 26 août, l'influenceuse identitaire recrutée comme chroniqueuse ne reviendra pas dans «On marche sur la tête» sur la radio du groupe Lagardère. Une décision de la PDG Constance Benqué selon «Pure Médias».

Elle avait été présentée lundi 26 août [comme nouvelle chroniqueuse](#) «pour représenter la droite» selon les mots de Cyril Hanouna, dans son émission controversée pour Europe 1 [On marche sur la tête](#). «Oui, je n'ai pas ma langue dans ma poche, avait répondu Thaïs d'Escufon à l'animateur de *Touche pas à mon poste*. *J'espère que ça plaira à tout le monde*». «Ça va très bien se passer», avait alors promis Cyril Hanouna.

Finalement, ça ne s'est pas si bien passé que ça : c'était la dernière participation de Thaïs d'Escufon à l'émission comme chroniqueuse, décision de la présidente de Lagardère News (maison mère d'Europe 1), Constance Benqué, [selon les informations de Pure Médias vendredi](#). Celle-ci n'aurait pas apprécié le recrutement de l'influenceuse d'extrême droite et aurait convenu, après une discussion avec Cyril Hanouna et les équipes de sa société de production H2O, qu'elle ne revienne pas dans *On marche sur la tête*.

«Elle ne convenait pas dans le rôle de chroniqueuse»

Thaïs d'Escufon a confirmé l'information sur son compte X : «Merci à Cyril Hanouna de m'avoir fait confiance pour son émission, dommage qu'Europe 1 cède aux pressions médiatiques de gauche», écrit la jeune femme. La youtubeuse doit participer samedi à l'université d'été du parti Reconquête d'Eric Zemmour, pour une table ronde sur le thème «Tous au combat culturel contre la gauche» en compagnie notamment de l'influenceuse Mila et de Marguerite Stern.

La boîte de production H2O, elle, indique à Pure Médias que la chroniqueuse était en réalité testée ce lundi au micro d' *On marche sur la tête* , et n'aurait simplement pas convaincu : «Au même titre que lors de chaque début saison de TPMP , Cyril Hanouna fait défiler plusieurs nouvelles personnalités dans ses émissions. Nous avons convenu après cette première de Thaïs d'Escufon qu'elle ne convenait pas dans le rôle de chroniqueuse pour *On marche sur la tête* sur Europe 1. Tout simplement.» Contactée par *Libération*, la dirigeante d'Europe 1 n'a pas encore donné suite à nos sollicitations.

Mise en demeure de l'Arcom

Thaïs d'Escufon, ou Anne-Thaïs du Tertre, de son vrai nom, [dont Libération a fait le portrait en 2020](#) , a commencé son militantisme en 2017 dans les rangs de la section toulousaine [de Génération identitaire](#) , groupuscule dissous en mars 2021 pour son racisme et la violence de ses militants. C'est à la suite de cette dissolution qu'elle fait sa première apparition chez Cyril

Hanouna, dans l'émission *Balance ton post !* de C8, pour s'en plaindre. Elle se lance alors dans le même temps sur YouTube avec des vidéos dans lesquelles elle déroule ses lubies extrême droitières. L'aventure ne prend toutefois pas vraiment et elle réoriente son discours sur un créneau où ses auditeurs sont plus nombreux : la critique du féminisme. La jeune femme s'adresse en réalité à un public de jeunes hommes : elle en vient par exemple à nier le viol conjugal puisque les hommes «*ont des besoins*». A expliquer que les femmes sont par nature «*hypergames*» et qu'elles seraient toujours attirées par des hommes ayant un statut social plus élevé. Ou que si une femme demande à son partenaire d'utiliser des moyens de contraception, c'est «*qu'elle ne l'aime pas vraiment*».

L'émission de Cyril Hanouna *On marche sur la tête*, elle, est revenue lundi à l'antenne d'Europe 1, un début de saison après avoir été testée pendant deux semaines au mois de juin durant les élections législatives anticipées. La station avait alors écopé d'une mise en demeure de l'Arcom pour «manque de mesure et d'honnêteté dans les commentaires de l'actualité électorale», en particulier à cause de cette émission.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)